

**Échos des Hauts-Plateaux [HP098]**

# **La cordillère**



# Échos des Hauts-Plateaux [HP098]

## La cordillère

Joe Hube

"Prends les commandes", lui jeta soudain l'Italien, "Je dois mettre de l'ordre dans quelques papiers". Et il lâcha tout, se mettant à farfouiller dans une sacoche, sans plus faire attention à l'astronome.

En ce matin d'été local, ils longeaient les Andes chiliennes vers le Nord. Leurs cimes défilaient sur tribord. À bâbord, au-delà de la chaîne côtière, les plages de l'Océan Pacifique tardaient à se défaire de quelques nuages bas.

Et voilà donc notre astronome, lui qui n'avait jamais piloté, gardant le cap et l'altitude de ce petit aéronef. L'Italien lui avait dit être le fils du pilote de Benito Mussolini<sup>1</sup>. Plausible, trente ans après l'exécution de ce dernier par des partisans.

Ils avaient décollé d'un aérodrome pour vols d'affaires et de tourisme de la capitale du Chili, Santiago. Le pilote avait assis le scientifique à côté de lui, sur le siège du copilote donc, afin de laisser tout l'arrière à un autre passager handicapé par une jambe dans le plâtre.

Celui-ci s'était installé le plus confortablement possible et somnolait. Par la suite, il raconta être un ancien de la *Luftwaffe*<sup>2</sup> et très fier de leur destination: une piste en plein désert qu'il avait conçue pour les besoins d'une grande organisation internationale. Ils en étaient parmi les premiers utilisateurs.

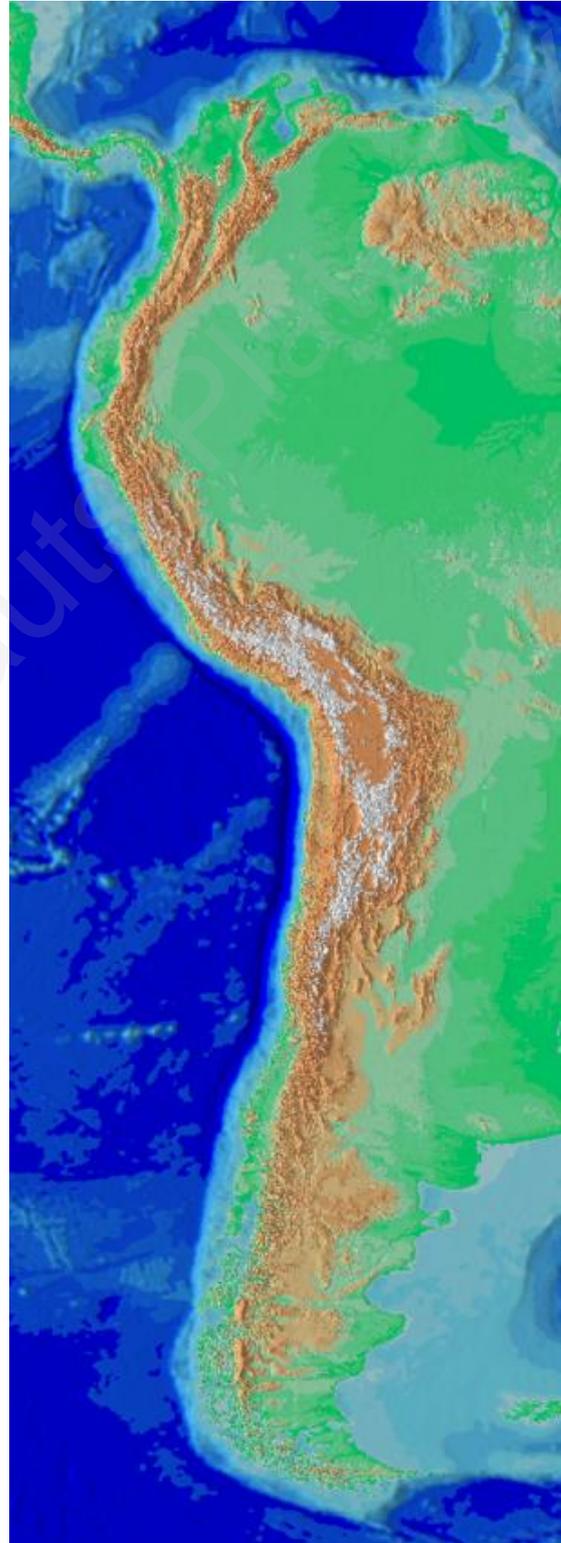
Les conditions météorologiques étaient idéales avec un Soleil déjà haut dans le ciel. La cordillère andine pouvait s'admirer dans toute sa majesté.

Mais c'est vrai que notre astronome fixait surtout le tableau de bord, évitant que les indications des cadrans ne dévient de ce qu'elles étaient au moment où l'appareil lui avait été confié. Sans avoir jamais piloté, il pouvait comprendre tous ces affichages: il n'avait pas été, dans sa tendre jeunesse, un lecteur assidu des aventures de Buck Danny<sup>3</sup> sans qu'il lui en fût resté quelque chose.

<sup>1</sup> Journaliste, idéologue fasciste, homme d'État et dictateur italien (1883-1945).

<sup>2</sup> Force aérienne allemande.

<sup>3</sup> Initiées en 1947 dans l'hebdomadaire *Spirou*.



[Domaine public]

Au fait, il les avait déjà traversées, ces Andes. La première fois, tout gamin, avec Jean Mermoz.

Charlier (scénario) et Hubinon (dessin) avaient en effet publié en 1955-1956, dans les pages du magazine *Spirou*, une biographie de cet aviateur, figure légendaire de l'*Aéropostale*. Cette série fut ensuite reprise sous forme d'album en 1958 et rééditée plusieurs fois.

Une vingtaine d'années plus tard, Hubinon fréquentait l'un des restaurants favoris de l'astronome. Dans le livre d'or de celui-ci, sur toute une page, on pouvait admirer Buck Danny, serviette au cou, décerner de généreux louanges à l'établissement.

Mais revenons à Mermoz. Dans ses explorations pour l'extension de la liaison aéropostale depuis l'Argentine vers le Chili, le 3 mars 1929, il fit une première tentative Est-Ouest entre Plaza Huincul et Concepción aux commandes d'un avion<sup>4</sup> pas vraiment taillé pour le franchissement de la cordillère séparant les deux pays.

À bord se trouvaient son mécanicien Alexandre Collenot et le Comte Henry de La Vaulx. Les cols andins sont assez peu élevés à cette latitude. Mais des problèmes de carburation forcèrent Mermoz à poser l'avion en catastrophe sur un éperon rocheux. Après réparation, le vol reprit sans encombre.

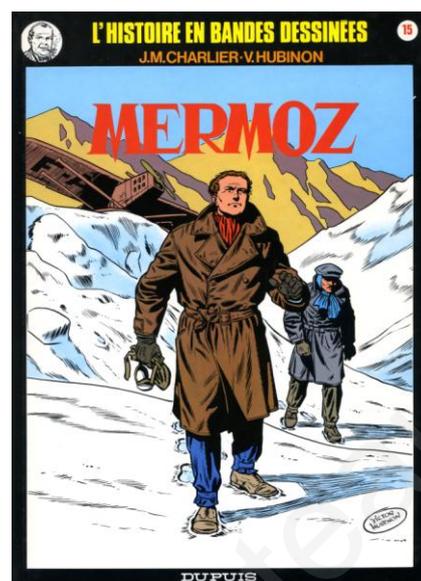
Mermoz trouva ce trajet trop long. Il décida alors d'effectuer le retour vers l'Argentine bien plus au Nord, entre Copiapo et Tucumán, là où l'altitude des cols était au-dessus des limites théoriques de son appareil. Collenot resta alors comme seul passager.

Mais l'affaire tourna mal. L'avion ne put franchir les Andes et imposa un atterrissage de fortune que réussit Mermoz. Après plusieurs réparations et un décollage acrobatique, l'appareil, allégé de tout le poids inutile, rentra à Copiapo trois jours plus tard avec un moteur inopérant et un équipage au bout des limites humaines<sup>5</sup>.

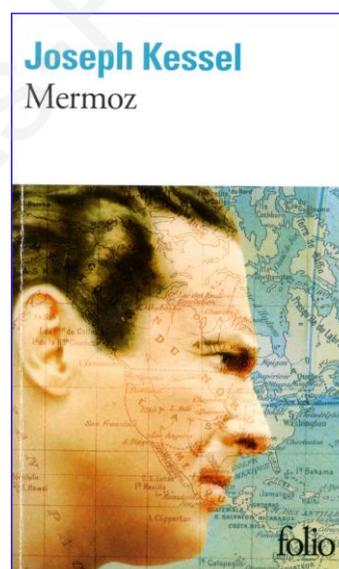
L'exploit parut si extraordinaire que certains en doutèrent jusqu'à ce qu'une expédition récupérât certaines des pièces abandonnées par les aviateurs sur le lieu de leur mésaventure.

<sup>4</sup> Un *Latécoère 25*.

<sup>5</sup> Voir les détails de ces vols dans les planches 38 à 46 de l'album cité ou encore dans le chapitre "Le plateau des trois condors" de la biographie de Jean Mermoz par Joseph Kessel (cf. illustrations ci-contre).



Réédition en album<sup>6</sup> de la série BD "Mermoz" par Jean-Michel Charlier (scénario) et Victor Hubinon (dessin).



La biographie de Jean Mermoz par Joseph Kessel<sup>7</sup>.

Né à Aubenton (Aisne) le 9 décembre 1901, Jean Mermoz disparut dans l'Océan Atlantique avec son équipage<sup>8</sup> le 7 décembre 1936 à bord d'un hydravion quadrimoteur Latécoère 300, le "Croix du Sud", qu'il emmenait du Sénégal vers le Brésil.

<sup>6</sup> Éd. Dupuis, Marcinelle (1984, ISBN 2-8001-1093-7 & ISSN 0772-0351).

<sup>7</sup> Publiée en 1938, reprise par Gallimard (Paris) dans sa collection Folio, ici dans la présentation de 2021 (ISBN 978-2-07-036232-5).

<sup>8</sup> Alexandre Pichodou (copilote), Edgar Cruveilhaer (radio), Henri Ézan (navigateur) & Jean Lavidalie (mécanicien).



*Vue aérienne de la cordillère des Andes entre l'Argentine et le Chili.*

Comment faire comprendre la dimension des exploits de ces pionniers de l'aviation, lorsque, moins d'un demi-siècle plus tard, on pouvait franchir la barrière andine d'un seul coup d'aile, flirtant avec les plus hauts sommets dans tout le confort aérien souhaité?



Le premier survol des Andes par notre astronome eut lieu à peine quatre décennies après ceux de Mermoz. Ce fut à bord d'un Boeing 707 ouvrant pour sa compagnie une ligne de l'Europe vers Santiago du Chili, faisant escale à Dakar (Sénégal), Rio de Janeiro ou São Paulo (Brésil<sup>9</sup>), Montevideo (Uruguay) et Buenos Aires (Argentine).

Autres temps: l'avion passait la nuit sur le tarmac de l'aéroport chilien de Pudahuel et repartait le lendemain vers l'Europe avec le même équipage. Celui-ci avait entretemps profité de la piscine et des autres équipements d'un grand hôtel de Santiago.

Lors de ce premier vol, il ne restait guère qu'une poignée d'humains à bord du Boeing 707 pour le dernier segment entre Buenos Aires et la destination finale.

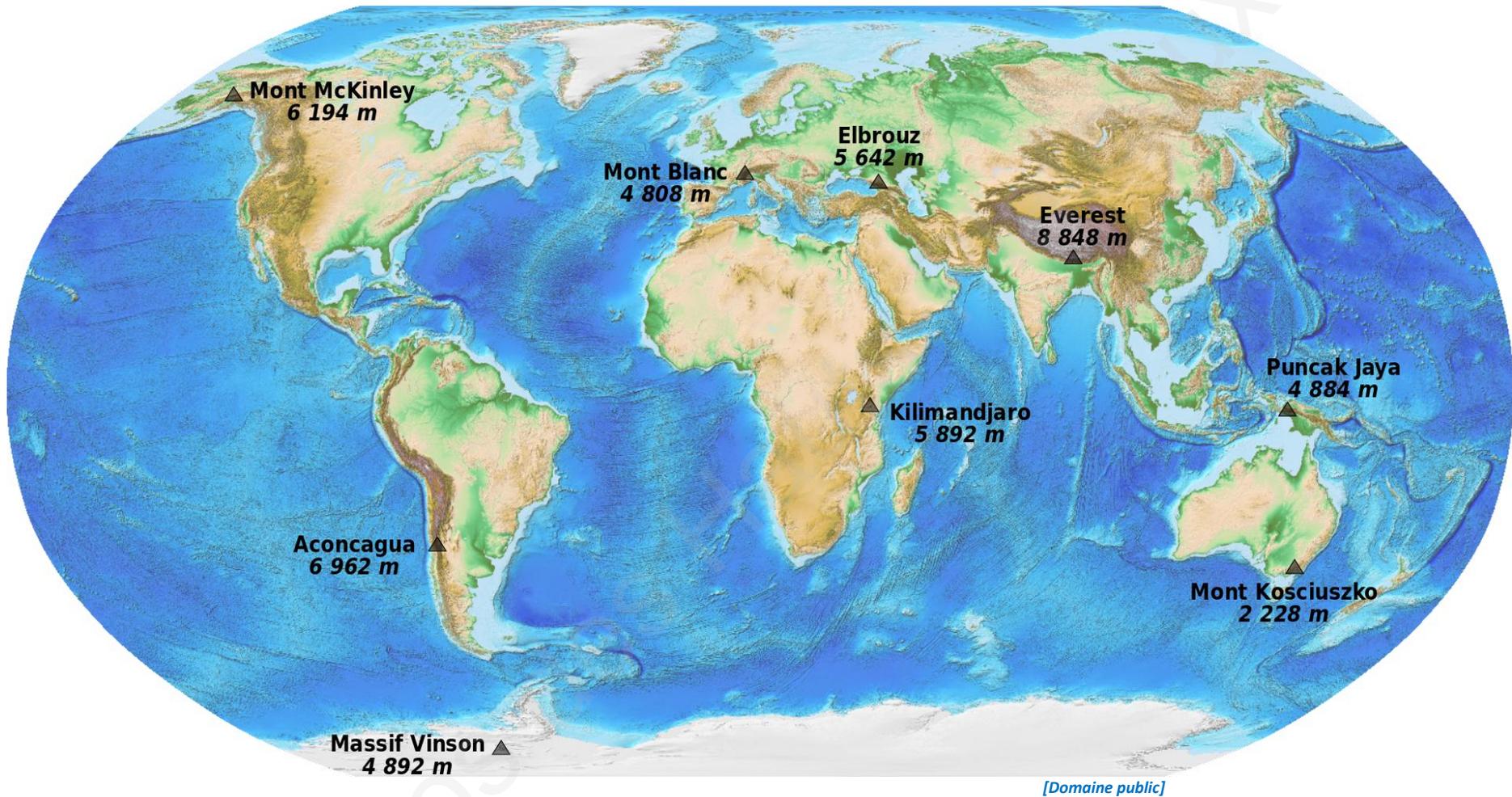
<sup>9</sup> En cas de vents contraires au-dessus de l'Atlantique, l'avion se posait aussi à Recife, à la pointe Est du pays pour reprendre du carburant avant de poursuivre.



*Boeing 707 Combi à l'aéroport d'Ezeiza (Buenos Aires), préparé en novembre 1971 pour son saut vers Santiago du Chili par dessus les Andes.*

Aujourd'hui, des gros porteurs régulièrement pleins relient sans escale l'Europe et la plupart des capitales sud-américaines, repartant aussitôt en sens inverse avec un autre équipage. Et les classes économiques y sont tellement resserrées<sup>10</sup> que le confort d'antan y a fortement régressé.

<sup>10</sup> Les revues spécialisées rapportent que l'on déplore entre 2000 et 3000 décès par an lors de voyages aériens, tous vols confondus, un grand nombre pour thromboses, faute de pouvoir se mouvoir suffisamment au cours des longs vols. Des compagnies comme la défunte Swissair fournissaient des dépliants illustrant des mouvements simples à faire avec ses membres, tout en restant assis, pour activer la circulation sanguine.



*Ce planisphère positionne les sommets les plus élevés en divers points du globe dont, pour ce qui intéresse cet article, l'Aconcagua dans la cordillère des Andes, situé entre Santiago du Chili à l'Ouest et Mendoza (Argentine) à l'Est<sup>11</sup>.*

<sup>11</sup> Voir aussi la carte en première page de "La velada mendocina", HP086 (février 2022) en <[http://www.hautsplateaux.org/hp086\\_202202.pdf](http://www.hautsplateaux.org/hp086_202202.pdf)>.



*Les Andes constituent la chaîne montagneuse continentale la plus longue de notre planète, courant le long du flanc Ouest de l'Amérique du Sud, soit en gros sur 7000km, avec une largeur variant de 200 à 700km, se subdivisant ci et là en plusieurs sous-chaînes séparées par des dépressions. Du Nord au Sud, sept pays sont concernés: le Venezuela, la Colombie, l'Équateur, le Pérou, la Bolivie, le Chili et l'Argentine.*

*Le présent article traite principalement de la section des Andes séparant le Chili et l'Argentine.*

*Elle comprend le massif de plus élevé de la cordillère, l'Aconcagua (6961m), avec lequel flirte une voie aérienne vers Santiago du Chili depuis l'Est du continent.*

*Ci-dessus et ci-dessous, des vues du passage au niveau de l'Aconcagua en diverses saisons.*

*Le grand angle des photos ne rend pas la forte proximité de l'avion avec le massif.*



Plusieurs couloirs aériens relient la capitale chilienne à l'Argentine. Le plus spectaculaire est celui passant par dessus Mendoza<sup>11</sup>, puis à proximité de l'Aconcagua. Bien avant d'être au niveau de ce pic, l'avion entame sa descente, pour ne pas dire son vol plané, vers l'aéroport de Santiago-Pudahuel, donnant aux passagers l'impression que le bout de l'aile tribord, déjà en contrebas du sommet, pourrait presque égratigner le flanc de la montagne.



Ces Andes, notre astronome eut l'occasion de les survoler en bien des endroits. Il les longea aussi au sol, du côté chilien en toutes saisons et en toutes sortes de véhicules, visitant moult sites depuis les hauts-plateaux jouxtant la Bolivie<sup>12</sup> jusqu'aux confins de la Patagonie australe et le Cap Horn<sup>13</sup>, faisant de temps à autre une incursion en Argentine.

<sup>12</sup> Voir "Les siffleurs à longue queue", HP035 (novembre 2017) en <[http://www.hautsplateaux.org/hp035\\_201711.pdf](http://www.hautsplateaux.org/hp035_201711.pdf)>.

<sup>13</sup> Voir "A Valparaíso por Gatún" , HP081 (septembre 2021) en <[http://www.hautsplateaux.org/hp081\\_202109.pdf](http://www.hautsplateaux.org/hp081_202109.pdf)>.



[Domaine public]

*Volcans chiliens du Nord et du Sud: ci-dessus, le volcan Licancabur (22°50'S, 67°53'W) sur la frontière avec la Bolivie culmine à 5916m et domine l'altiplano désertique voisin avec les 1320m de son cône; ci-dessous à gauche, le volcan Osorno (41°06'S, 72°30'W), souvent comparé au Mont Fuji, culmine à 2652m entre les lacs Llanquihue (en avant-plan) et Todos los Santos (derrière le volcan), dans un environnement végétal très différent de son confrère du Nord.*



*Le Cap Horn (ci-dessus) marque l'extrémité Sud de la Terre de Feu chilienne et est souvent considéré comme le point le plus austral de l'Amérique du Sud (55°59'S, 67°17'W), là où se rencontrent les Océans Atlantique et Pacifique.*

*Le passage entre ces océans est aujourd'hui permis – sous certaines restrictions de dimensions des bateaux – par canal de Panama<sup>13</sup>. Celui-ci réduit fortement le transit autrefois obligatoire par le Cap Horn où la navigation est parfois périlleuse.*



*Du cuivre, de l'or et du molybdène sont extraits de la mine de Chuquicamata (22°17'S, 68°54'W) dans les contreforts des Andes chiliennes<sup>12</sup>. L'impressionnante fosse elliptique mesure 5km de long, 3km de large et 1km de profondeur.*



*Le glacier Amalia (50°55'S, 73°37'W) appartient au champ de glace de Patagonie australe et se jette dans le Canal Sarmiento.*

Un gros volume ne suffirait pas à rendre toute la beauté, les coloris et la variété des paysages le long des Andes chiliennes, depuis l'ultra-sec désert de l'Atacama<sup>12</sup> jusqu'aux majestueux glaciers plongeant dans les bras de mer de la zone australe.

Et n'oublions pas la gentillesse de la population que le scientifique eut la chance d'appréhender à une époque où le pays n'était pas encore trop affecté par les invasions touristiques qui prirent vraiment de l'ampleur à la fin du 20<sup>e</sup> siècle<sup>14</sup>.



**Les Andes sont vivantes!**

L'astronome vécut nombre de leurs soubresauts, la plupart mineurs, d'autres secouant nettement.

S'habituer aux petites *tremores* peut être dangereux. On oublie de prendre les mesures qui s'imposent lors de séismes violents comme de se réfugier dans une encoignure de porte dotée d'un encadrement robuste, ou sous une table, ou encore dans une baignoire, cuirasse protectrice si l'habitation s'effondre.

Mais notre scientifique pourrait vous assurer que, au 25<sup>e</sup> étage d'un hôtel, une petite secousse induit déjà une telle amplitude de mouvement que l'on n'hésite pas à chercher une protection au cas où la secousse suivante serait beaucoup plus forte.

<sup>14</sup> Voir "La population Clic-Clac", **HP084** (décembre 2021) en <[http://www.hautsplateaux.org/hp084\\_202112.pdf](http://www.hautsplateaux.org/hp084_202112.pdf)>.



[Domaine public]



*Le 8 juillet 1971, exactement 241 ans après le méga-séisme dit de Valparaíso (3000 morts estimés), onze ans après celui dit de Valdivia, un des plus puissants dans l'histoire du pays (photo du haut, entre 1600 et 2000 morts), le tremblement de terre dit de Illapel tourna la tête de cette église à La Ligua (photo prise par l'auteur<sup>15</sup> en novembre 1971). Beaucoup moins dévastateur que les premiers, ce mouvement de la croûte terrestre fit néanmoins 85 morts, 451 blessés et 284.000 sinistrés.*

*Le Président de la République du Chili alors en fonctions, Salvador Allende (1908-1973), décréta la région comme zone de catastrophe, puis zone d'urgence sous la responsabilité du Général Augusto Pinochet (1915-2006), le second allant succéder au premier deux ans plus tard à la suite d'un coup d'état des forces armées.*

<sup>15</sup> Ce fut aussi l'occasion de découvrir dans une usine locale des vieux métiers à tisser récupérés de l'industrie textile verviétoise, alors sur le déclin. Cf. "D'on vête vête à on véye véye", **HP066** (juin 2020) en <[http://www.hautsplateaux.org/hp066\\_202006.pdf](http://www.hautsplateaux.org/hp066_202006.pdf)>.

Situé sur la *Ceinture de Feu du Pacifique*, le Chili appartient à l'une des régions les plus sismiques de la planète.

Le mouvement des plaques tectoniques sous son territoire provoque une intense activité volcanique et des soubresauts telluriques, parfois catastrophiques et accompagnés de tsunamis pouvant atteindre Hawaii et les côtes du Japon.

Ce fut le cas du séisme de 1960, ressenti au niveau planétaire, qui engendra plus de deux millions de sinistrés.



Bien sûr, le pilote italien reprit les commandes de l'avion avant l'atterrissage. Il saisit d'ailleurs l'occasion de faire voir de près quelques points particuliers le long du parcours avec de savantes manœuvres en douceur pour ne pas malmener le blessé qui s'était réveillé entretemps.

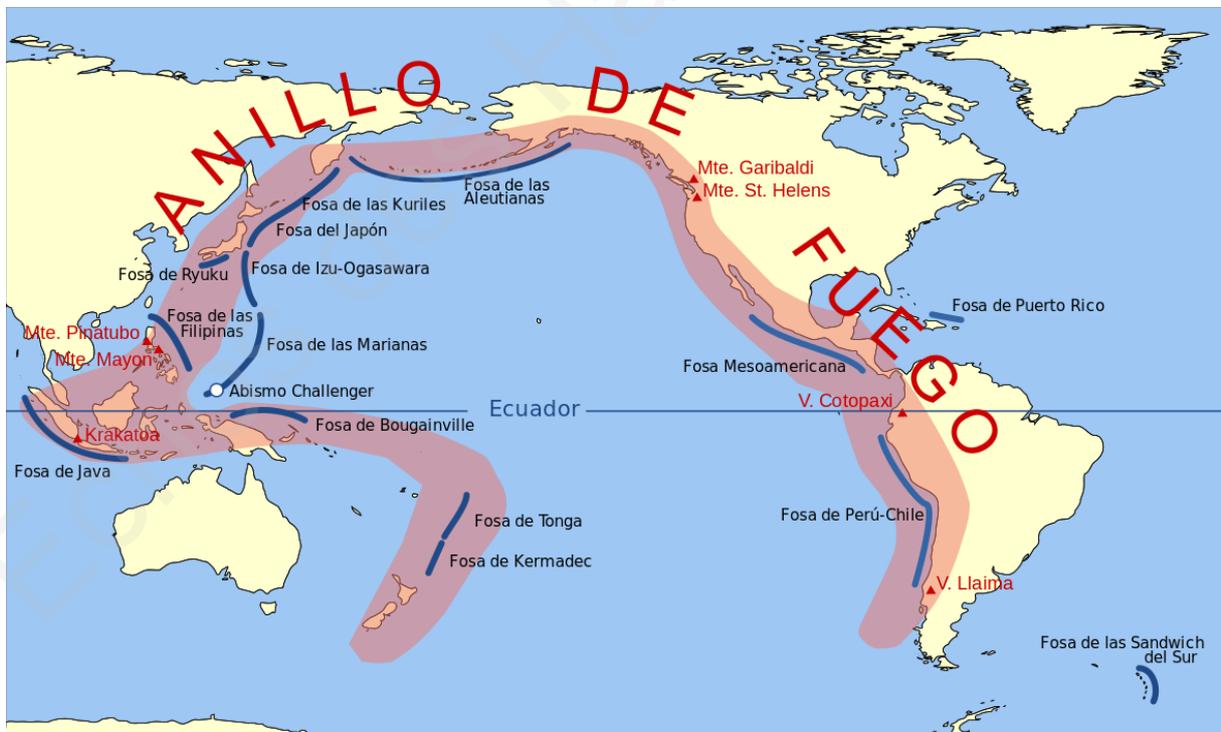
*[Illustrations de cet article © Auteur, sauf mention différente]*



*En approche finale sur la piste du désert.*



*L'avion dont notre astronome eut les commandes en mains pour un pilotage éphémère le long des Andes chiliennes, il y a un demi-siècle. De nos jours, les règles de sécurité ont évolué, requérant deux pilotes qualifiés à bord de ces aéronefs.*



*(Domaine public)*

*La Ceinture de Feu du Pacifique englobe une région en bordure de l'Océan Pacifique où ont lieu moult éruptions volcaniques et tremblements de terre. En forme de fer à cheval, elle court sur environ 40.000 km et peut atteindre une largeur de 500 km.*